

Le RéA

Le réseau des écoles d'architecture de France et d'Europe orientale

Le RéA est un réseau francophone qui regroupe une quinzaine d'écoles et universités Françaises et d'Europe centrale et orientale*.

Le RéA a pour objectifs l'élargissement et l'enrichissement de la coopération scientifique, technique et culturelle entre ces pays autour des questions portant sur l'architecture et l'aménagement du territoire.

Création du RéA :

Au lendemain de la chute du mur de Berlin, le directeur de l'école d'architecture de Languedoc Roussillon, organise à Montpellier une université d'été en septembre 1990 qui a pour ambition de réunir les facultés, les instituts et les écoles d'architecture françaises, d'Europe centrale et orientale ainsi que celles du sud de la France.

Douze délégations répondent présentes :

- La faculté d'architecture de Sofia pour la Bulgarie,
- La faculté d'architecture de l'Université technique de Dresde pour la DDR,
- La faculté d'architecture de l'Université technique de Budapest pour la Hongrie,
- L'institut d'architecture et d'urbanisme de Wroclaw pour la Pologne,
- L'institut d'architecture de Bucarest pour la Roumanie,
- Les facultés d'architecture de Bratislava et de Prague de l'Université technique slovaque pour la Tchécoslovaquie,
- La faculté d'architecture de l'Université de Belgrade pour la Yougoslavie.

Enfin, les écoles d'architecture du sud de la France : Bordeaux, Marseille, Montpellier et Toulouse.

Cette université d'été aboutit à la signature par les douze délégations d'un mémorandum adressé aux autorités de la Communauté Economique Européenne à Bruxelles, et notamment au bureau du programme TEMPUS, pour solliciter :

- «D'élargir le programme TEMPUS -limité à l'époque à la Hongrie et à la Pologne- à l'ensemble des autres pays de l'Europe orientale et centrale, notamment à la Bulgarie, DDR, Roumanie, Tchécoslovaquie, et Yougoslavie».
- «De prévoir un programme de coopération de caractère expérimental concernant des activités d'enseignement et de recherche relevant des disciplines de l'architecture, de l'environnement, de l'aménagement et de la construction au cas où, pour des raisons supérieures, cet élargissement ne pourrait être réalisé dans l'immédiat».
- «De dégager, dès le mois de janvier 1991 une enveloppe financière permettant aux enseignants et aux chercheurs des délégations signataires du présent texte de mener à bien des missions préalables et indispensables pour préparer des programmes de coopération».
- «D'encourager, par tous les moyens nécessaires, les rapprochements et les coopérations entre les réseaux ERASMUS et COMETT (de l'époque) des partenaires potentiels des futurs réseaux TEMPUS».

En complément du mémorandum les « douze » définissent une plateforme d'actions ayant pour objectifs l'élargissement et l'enrichissement de la coopération scientifique, technique et culturelle entre eux et qui prend appui sur :

- la mise en place d'une conférence annuelle rassemblant tous les partenaires signataires traitant chaque année d'un thème fondamental concernant l'architecture, l'urbanisme, l'environnement ou l'enseignement de ces disciplines et organisée par l'un des partenaires ;
- la création d'un concours annuel destiné aux étudiants qui s'appuie sur la pédagogie de chacun des établissements et dont le résultat est proclamé lors de la conférence annuelle après réunion d'un jury composé d'un représentant enseignant de chacune des institutions ;
- l'utilisation du français comme langue officielle de travail et de communication de cette conférence.

Le REA est né.

Lorsque l'on se replonge dans la presse locale de l'époque, le nombre d'articles consacrés à cette université d'été montre combien la démarche d'ouverture à l'est est jugée novatrice à l'époque. Ils permettent d'ailleurs au directeur de préciser les objectifs du réseau :

Dans le Midi libre du 21 septembre 1991 :

« Dans un premier temps, il s'agit de mieux nous connaître. D'une part, en présentant à ces pays un panorama de ce qui existe en France, qu'il s'agisse de la politique des pouvoirs publics et des collectivités, de l'enseignement et de la formation des architectes et des urbanistes, ou de l'organisation des professions participant à l'acte de construire ; d'autre part, en mettant à plat la situation telle qu'elle existe dans ces pays, pour connaître leurs capacités et leurs besoins. Cette connaissance mutuelle est indispensable avant de franchir de nouvelles étapes »

Et de conclure :

« Attention nous ne nous présentons pas en missionnaire de l'architecture dans ces pays, (...) nous avons aussi beaucoup à apprendre d'eux. »

La philosophie qui sous tend le REA depuis plus de vingt ans tient dans cette phrase.

Le REA aujourd'hui

Aujourd'hui, et compte tenu du mouvement d'ouverture des programmes européens vers les pays de l'ex- URSS, d'autres établissements ont rejoint le réseau, il s'agit de :

- la faculté d'architecture d'Erevan (Arménie),
- la faculté d'architecture de Lodz (Pologne),
- l'académie d'architecture et de construction d'Odessa (Ukraine),
- L'institut d'architecture de Moscou (Russie),
- la faculté d'architecture de Skopie (République de Macédoine),
- l'université d'architecture et de construction de Bakou (Azerbaïdjan),
- la faculté d'architecture de Cracovie (Pologne),
- la faculté d'architecture de Lubiana (Slovénie),
- la faculté d'architecture de Vilnius (Lituanie).

Auxquels s'ajoutent désormais les écoles nationales supérieures d'architecture de Clermont-Ferrand, Lille, Rouen, Lyon et Grenoble.

Le réseau se réunit durant une semaine dans un des établissements partenaires chargés d'organiser la rencontre et ce, à tour de rôle. Ceux-ci sont représentés par des délégations composées de 2 enseignants, et de 2 étudiants. Le financement est assuré par une subvention du Ministère français de la culture couplée à d'autres aides issues d'institutions ou d'entreprises locales.

Les principes de fonctionnement reposent toujours comme depuis la fondation sur deux axes majeurs :

- une thématique spécifique commune donne lieu à des conférences d'enseignants de chaque établissement et à des confrontations de points de vue ;
- un workshop ouvert aux étudiants de niveau Licence des différentes facultés ou écoles sur un sujet précis en lien généralement avec la thématique abordée lors des interventions enseignantes est organisé dans le cadre des cursus respectifs ;

Les rencontres sont aussi l'occasion de contacts réguliers permettant de développer des liens de collaborations européennes, de conventions bilatérales.

Elles facilitent et dynamisent les échanges scientifiques, politiques et culturels entre les facultés et écoles partenaires.

Ce sont bien ces contacts réguliers qui sont nés de ce réseau, le plaisir toujours renouvelé pour ces membres de se retrouver, qui constituent les clefs de l'exceptionnelle longévité de ce réseau.

Ce réseau qui existe depuis plus de 30 ans a permis la réalisation de 23 colloques dans tous les pays membres. Plus de 600 étudiants architectes et une soixantaine d'enseignants y ont participé depuis sa création.

Après 5 années d'interruption dues à une succession d'évènements sanitaires et géopolitiques difficiles, l'école nationale supérieure d'architecture de Toulouse, membre fondateur historique du réseau et le Ministère de la Culture ont décidé de relancer la dynamique de ce réseau francophone d'échanges culturels et scientifiques entre la France et les pays d'Europe centrale et orientale.

Réalisé en partenariat avec la ville de Gruissan ce colloque amorce la reprise du cycle régulier de ces échanges à même de garantir la continuité de cette exceptionnelle aventure d'amitié et de connaissance.

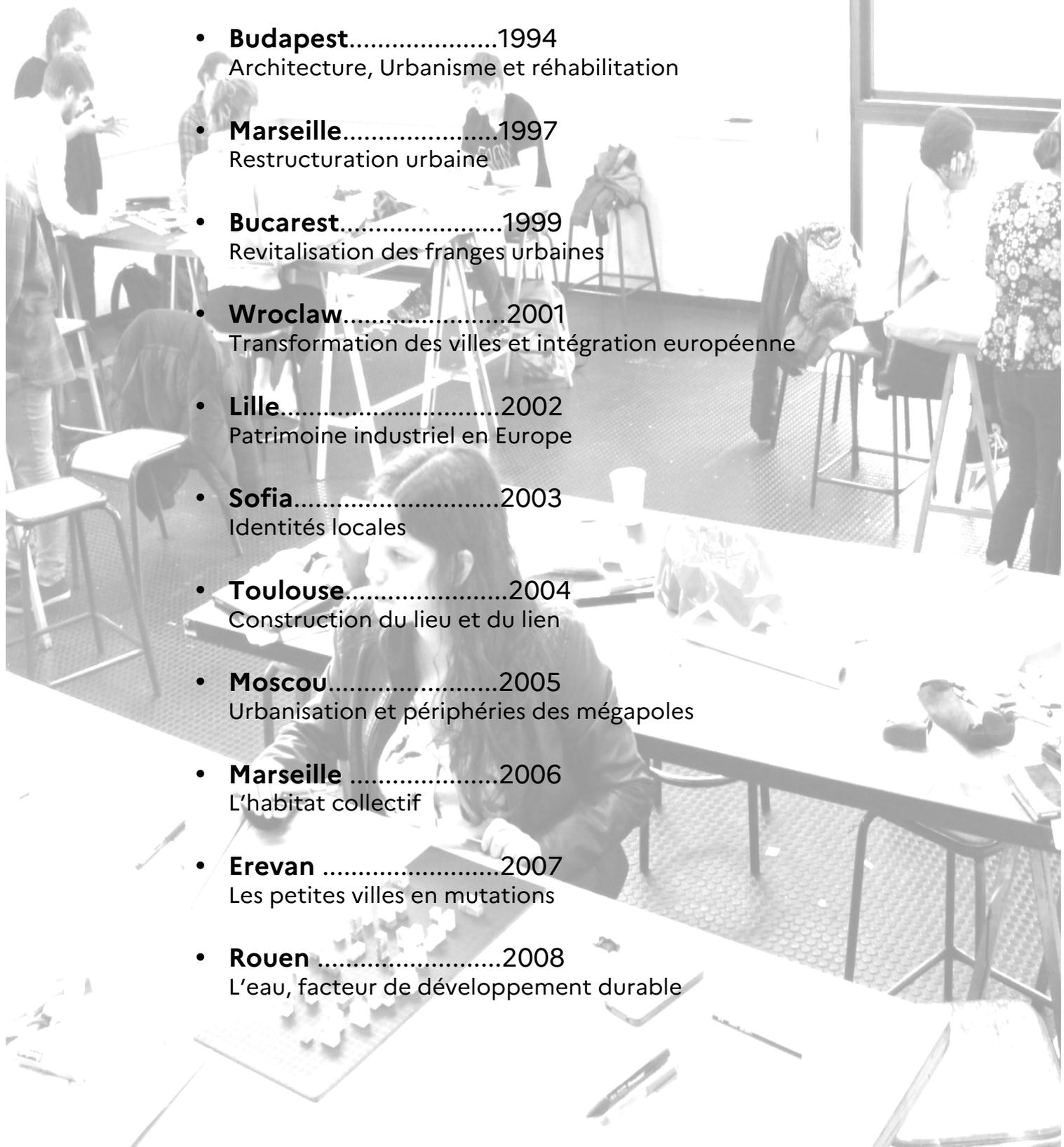
Dans le contexte présent, l'esprit d'ouverture et d'écoute qui a prévalu à l'existence de ce réseau reste plus que jamais à défendre.

*Bordeaux, Bakou, Bratislava, Belgrade, Budapest, Bucarest, Clermont-Ferrand, Cracovie, Erevan, Grenoble, Lille, Lodz, Lyon, Marseille, Montpellier, Moscou, Odessa, Paris, Rouen, Skopje, Sofia, Toulouse, Wrocław.

Le RéA c'est ...

... 30 ans d'existence à travers l'Europe

- **Bordeaux**.....1992
La ville, l'architecture et l'eau
- **Budapest**.....1994
Architecture, Urbanisme et réhabilitation
- **Marseille**.....1997
Restructuration urbaine
- **Bucarest**.....1999
Revitalisation des franges urbaines
- **Wroclaw**.....2001
Transformation des villes et intégration européenne
- **Lille**.....2002
Patrimoine industriel en Europe
- **Sofia**.....2003
Identités locales
- **Toulouse**.....2004
Construction du lieu et du lien
- **Moscou**.....2005
Urbanisation et périphéries des mégapoles
- **Marseille**2006
L'habitat collectif
- **Erevan**2007
Les petites villes en mutations
- **Rouen**2008
L'eau, facteur de développement durable



- 
- **Bakou**2009
Reconquête des sites industriels
 - **Paris**2010
Les campus universitaires
 - **Budapest**2012
Requalification des centres historiques
 - **Grenoble**2013
La référence dans l'architecture
 - **Lodz**2014
Reconstruire la ville sur la ville
 - **Lille**2015
Revitalisation des territoires par les lieux de culture
 - **Bratislava**2016
Les territoires ruraux au XXI^{ème} siècle
 - **Toulouse**2017
Habiter : un enjeu durable.
 - **Cracovie**2018
Images de Métropoles
 - **Bordeaux**.....2019
Projet Local et soutenabilité territoriale
 - **Toulouse - Gruissan** ...2024
Fluctuations : Les territoires de l'eau

24^{ÈME} COLLOQUE INTERNATIONAL DU REA LE RESEAU DES ECOLES D'ARCHITECTURE DE FRANCE ET D'EUROPE ORIENTALE

Toulouse - Gruissan

Fluctuations

Les territoires de l'eau

THEMATIQUE

Les changements climatiques ont toujours amené les sociétés à questionner leurs vulnérabilités et chercher à aménager les territoires exposés à ces risques naturels.

Élément fondamental, l'eau est un marqueur privilégié de ces changements climatiques. Les aménagements liés à ces risques épisodiques ou durables de la variation du niveau de l'eau façonnent de tous temps et à toutes les échelles nos territoires et nos villes. Les choix faits en ce domaine ont une forte influence sur les paysages qui en résultent et conditionnent la vie des habitants de ces lieux.

Quels types de réponses ont été apportés à cette vulnérabilité ? Y a-t-il une culture partagée sur le sujet ou bien des stratégies singulières en fonction des territoires ? Comment évoluent les stratégies entre prévention, lutte, adaptation ou résilience ?

Le 24^{ème} colloque international du Réseau des écoles d'Architecture de France et d'Europe Orientale (RéA) se propose d'explorer différentes approches culturelles face à cet enjeu et les solutions adaptées qui en découlent. Cette étude se fera dans une dimension historique et prospective à partir des exemples singuliers issus des contributions de chacune des écoles participantes au colloque.